NOUVELLES AMERICAINES.

Association d'anciens esclaves.

Presse Associée.

Chicago, 12 février—Une dépêche de Topeka, Kansas, annonce que cinquante noirs ont formé une association d'anciens esclaves dans le but de demander des pensions au Congrès. Le but des fondateurs est de rendre l'organisation nationale.

Parmi ceux qui se trouvaient à la réunion, près de vingt ont été flagellés autrefois.

Les vieillards, les infirmes, les aveugles sont heureux, car ils croient que tout ce qu'ils ont à faire pour obtenir des secours de la nation est d'écrire au Congrès.

Il y a environ 1500 anciens esclaves à Topeka.

La photographie à travers les corps opaques.

Presse Associée.

Washington, 12 février—L'application possible du nouveau procédé de photographie, par l'emploi de rayons lumineux spéciaux, à la recherche de "pailles" dans les corps métalliques, va être faite à la fonderie Carnegie, où de nombreuses constructions navales sont entreprises.

Les instruments nécessaires sont arrivés et les experts travaillent maintenant à établir si les rayons lumineux nouveaux pénètrent dans des corps métalliques d'une grande épaisseur.

L'importance de la découverte au point de vue industriel ne peut être mise en doute.

Il sera possible de se rendre compte exactement de la force de résistance du métal des gros canons sans courir les risques d'une explosion. Les défauts dans les arbres de couche des navires pourront être reconnus avant la rupture, et quelquefois la perte de vies et de propriétés sera évitée.

Un marché pour les Américains.

Presse Associée.

Washington, 12 février—Le vice-consul des Etats-Unis à New-Chang, M. Blondinel, établit dans un rapport au gouvernement de Washington que maintenant que les Japonais ont évacué la péninsule de Liao-Tung et que les Chinois en ont repris possession, il sera nécessaire de commander des canons, des armes de petit calibre, des munitions, de la poudre sans fumée et des approvisionnements militaires pour remplacer ce que les conquérants ont emporté.

Il y aura peut-être aussi des demandes de machines à tisser, de machines pour les mines et autres, et le vice-consul suggère que si les prix à bord des navires dans le port de New Chang lui sont envoyés, il obtiendra peut-être des commandes pour les maisons américaines.

L'Education commerciale en Allemagne.

Presse Associée.

Washington, 12 février.—Dans un rapport au département d'Etat, le consul des Etats-Unis à Cologne, M. Wagner, appelle l'attention sur les excellents résultats obtenus par le système d'éducation commerciale des jeunes gens pratiqué dans des écoles spéciales en Allemagne, et il recommande l'adoption d'un plan similaire en Amérique, si les négociants espèrent établir un commerce extérieur.

Les jeunes diplômés de ces écoles spéciales allemandes sont mêlés à ce rendre dans n'importe quelle contrée du monde, connaissent la langue et les habitudes de la population.

Départ du cardinal Satolli pour la Nouvelle-Orléans.

Presse Associée.

Washington, 12 février—Le cardinal Satolli, accompagné de son secrétaire privé, le révérend père Orban, a quitté Washington hier soir à 10 heures 43 pour la Nouvelle-Orléans, où il se rend pour assister à la session de l'Ecole Catholique Américaine d'hiver, qui sera tenue du 16 février au 14 mars dans cette ville.

Le cardinal Gibbons, de Baltimore, et ses compagnons de voyage ont retenu un wagon spécial pour se rendre également à la Nouvelle-Orléans, dans le même but.

Lynchage dans l'Illinois.

Presse Associée.

Decatur, Illinois, 12 février—Grant Atterbury a été lynché à Sullivan la nuit dernière à minuit 45. Quinze hommes masqués ont forcé les portes de la prison et ont pendu le prisonnier dans la cour. Atterbury est mort en proclamant son innocence du crime dont il était accusé : une tentative d'outrage sur sa belle-sœur, Mme Roxy Atterbury.

A EL PASO.

Les Préparatifs des Batailles.

Les Autorités Américaines et Mexicaines.

Presse Associée.

El Paso, Texas, 12 février—Les Rurales, ou troupes spéciales du Mexique, sont arrivés à Juarez ce matin à huit heures.

Après deux heures de repos et de soins à leurs chevaux, ils ont été envoyés pour patrouiller les rives du fleuve par le gouverneur Ahumada. Une île du Rio Grande, un territoire en litige, sera occupée par ces hommes, qui ont l'instruction d'y empêcher toute bataille entre pugilistes.

Le gouverneur Ahumada a affirmé de nouveau ce matin que, tout en étant personnellement en faveur de permettre les batailles, il ne peut, en présence des ordres positifs du président de la république du Mexique, les tolérer sur le territoire mexicain.

Plus tard dans la journée, le gouverneur a conféré avec l'adjudant-général du Texas, M. Maybrey, et le marshall fédéral du Nouveau Mexique, M. Hall.

John L. Sullivan et Paddy Ryan, tous deux en charge de "Parsons" Davies, sont arrivés ce matin.

Sullivan ne semble pas se ressentir de sa "lutte" avec un train marchant à toute vitesse, et il a déclaré être anxieux d'assister à la bataille qui, il en a confiance, aura lieu. Je ne sais qui sera le vainqueur, a-t-il ajouté.

J'aimerais à voir Peter prendre le dessus, mais c'est beaucoup une question de savoir qui recevra le premier coup de poing sérieux. Si l'un des deux réussit à porter un bon coup sur la mâchoire de l'autre au commencement de la bataille, les chances sont qu'il sera vainqueur. Il est difficile de choisir, et rien n'est certain.

Dan Stuart est confiant et déclare que les batailles auront lieu sûrement.

Les sportsmen des Etats-Unis ont évidemment foi dans les paroles de Stuart, car plusieurs délégations très nombreuses sont arrivées ce matin.

Application à la Chirurgie de la photographie à travers les corps opaques.

Presse Associée.

Chicago, 12 février—Les rayons lumineux *Cathodes* ont été employés aujourd'hui à une opération chirurgicale à Chicago.

Casper Schmidt, qui avait reçu une balle dans la main il y a plusieurs années, s'est offert comme sujet pour une expérience au docteur James E. Burry et à l'électricien Charles E. Scribner, qui a poursuivi une série d'expériences au laboratoire de la Western Electric Company.

La balle demeurée dans la main était très petite et sa position ne pouvait être déterminée par les moyens ordinaires, mais elle causait de grandes douleurs à certains moments et une paralysie partielle du bras.

La main fut exposée pendant environ une heure aux rayons lumineux cathodes.

La plaque sensible sur laquelle elle reposait fut ensuite emportée dans la chambre noire.

Développée, elle montra une image excellente de l'anatomie de la main. Entre les métacarpes des troisième et quatrième doigts se voyait un corps ressemblant à une chevrotine. Le grain de plomb se troudait à un pouce et demi au-dessous de la jointure et était parfaitement visible.

Ce matin, le docteur Burry a reproduit la négative sur une plaque d'argent et, s'en servant comme d'un guide, a extrait le corps étranger. L'opération a été rapidement et sûrement exécutée, et Schmidt n'a pour ainsi dire pas souffert.

Aucune drogue n'a été employée, le docteur en jugeant l'usage inutile.

Les rayons lumineux cathodes ont tellement simplifié l'opération que le temps nécessaire a été diminué de plusieurs minutes.

Mort d'un Jockey Célèbre.

Presse Associée.

Lexington, Kentucky, 12 février—Isaac B. Murphy, le célèbre jockey de couleur, est mort ce matin de bonne heure d'une maladie de cœur.

Il était âgé d'environ trente-cinq ans, et fut pendant plusieurs années un des plus célèbres jockeys du monde.

Il laisse une fortune d'environ $50,000.

DERNIERE HEURE.

Les Russes débarquent à Chemulpo.

Presse Associée.

Yokohama, 13 février—Les rebelles coréens ont tué un petit groupe de Japonais employés à la protection de lignes télégraphiques.

Les Russes ont débarqué cent hommes et un canon à Chemulpo.

Une réflexion du "Chronicle".

Presse Associée.

Londres, 13 février—Le *Chronicle* dit ce matin :

Quand lord Roseberry était au pouvoir, la Russie a refusé d'intervenir en Arménie, mais a promis de ne pas faire d'objections si l'Angleterre agissait.

Il est difficile, en conséquence, de comprendre la crainte de guerre de lord Salisbury comme résultat de l'intervention anglaise.

L'Argent fourni à Jameson.

Presse Associée.

Londres, 12 février—Le *Daily Telegraph* publiera demain une dépêche de Berlin annonçant que des personnages très en vue ont en leur possession des preuves convaincantes que l'expédition de Jameson a été entreprise à l'instigation de six financiers bien connus, autrefois sujets allemands, et à leurs frais, à l'insu de la compagnie de l'Afrique du sud instituée par une charte anglaise.

Marchés Divers.

Paris, 12 février, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 12 1/2 centimes à compte.

Londres, 12 février.—Consolidés au comptant 107 7/16, à terme 108 1/2.

Liverpool, 12 février, 4 p. m.—American middling fair 4 7/8, good middling 4 9/16, American middling 4 1/2, low middling 4 13/32, good ordinary 4 9/32, ordinary 4 3/32.

Liverpool, 12 février—Coton spot—Demande modérée et les prix en baisse.

Ventes 8,000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7,500 américain. Recettes 8,000 balles, 7,700 coton américain.

Futurs—stables à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en février 4 26/64, février et mars 4 25/64, mars et avril 4 24/64, avril et mai 4 23/64, mai et juin 4 22/64, juin et juillet 4 23/64, juillet et août 4 22/64, août et septembre 4 19/64, septembre et octobre 4 10/64, octobre et novembre 4 8/64.

EL PASO

Combats Athlétiques.

DU 14 AU 18 FÉVRIER 1896.

Pour ces occasions le chemin de fer Texas et Pacifique mettra en vente des billets d'excursions pour El Paso, Texas, de toutes les stations, à un prix pour l'aller et le retour, les 8, 9, 10, 11 et 12 février, limités au retour le 22 février 1896, avec la permission d'une prolongation de trente jours en déposant les billets avec l'agent à El Paso, afin de permettre aux porteurs de se prévaloir du taux de $20 d'El Paso à la ville de Mexico et retour le via chemin de fer Mexican Central.

Un train spécial quittera Fort Worth à 9:45 heures P. M., le 12 février, après l'arrivée de tous les trains y faisant concession, arrivant à El Paso à 6 heures P. M., le 13 février. Les chars dortoirs de Pullman seront attachés à ce train. Pour plus amples renseignements venez voir ou écrivez à l'agent du Texas et Pacifique le plus près de vous, ou à

GASTON MESLIER,
Agent Général des Passagers et des Billets, Dallas, Texas.

9 fév—4f

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules, comme la Salsepareille d'Ayer.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI 12 FÉVRIER 1896.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goélette am John F Kranz, McDonald, Providence, R. I.
Steamship norv Hillary, Harrison, Liverpool
Steamship norv Agnes, Cornelissen Bocas del Toro.
Goélette am Horace G Morse, Bigbee, Charleston

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Stella Wilda, Comeaux, New Hope

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Stella Wilda—114 boucts sucre 137 barils sucre 6 barils mélasse

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—50 sacs riz brut
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—2550 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1785 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—1475 balles coton
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—139 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—50 balles coton

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 13 FEVRIER 1896.

Bayou Sara—PAUL TULANE, 5 P M

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 13 Février 1896.—Indications : Pour la Louisiane.—Temps: plus frais ; vents du sud-est.

Température du 13 février 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	11
Midi	64	16
3 P. M.	64	16
6 P. M.	68	18

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Louis E. Layrisson à Mlle Loretta Miller ; John J. Grant à Mlle Mary Hines ; Frank J. Wilson à Mlle Jeanne Junqua ; William Rhodes à Mlle Frances Duncan ; Joseph V. Glas à Mlle Clara Leitsch ; William Milton à Mlle Dora Manuel ; James Sterlin à Mlle Mary Brown ; James Badger à Mlle Tudy Hunter.

NAISSANCES—Mme Louis B. Gelbach, une fille ; Joseph J. Bruck, une fille ; Jno J. Hecker, une fille ; F. C. Bowins, une fille ; Louis B. Gelbach, un garçon ; Joseph V. Mitchell, un garçon ; Robert McClure, un garçon ; Victor H. Provensal, un garçon.

DÉCÈS—Alfred Hollingsworth, 35 ans, 1324 Lafayette ; Wm S. Burke, 39 ans, 824 Robin ; Louisa Jackson, 26 ans, Walnut et Levy ; Elizabeth Parker 3 ans, 1534 Gasquet ; Vve Eliza Wicks, 80 ans, Short et Burthe ; Jules Sarrazin, 40 ans, 1017 Français ; John Klorer, 53 ans, 918 Ursulines ; Salvatore Balanga, 2 mois, 3133 Florida ; Val Thompson, 30 ans, avenue Napoléon ; And Williams, 13 mois, 100 Mandeville ; Mme Mary L. Roth, 49 ans, 3120 Grande Route St-Jean ; Thomas King, 21 ans, 2019 Grant ; Filippo Muscachia, 33 ans, Brooklyn et De Armas ; Laurencine Laurent, 78 ans, Claiborne et Hôpital ; Frederick Brady, 40 ans, paroisse St-Bernard ; Mlle Lizzie Kitto, 41 ans, Désirée et Dauphine.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme H. Stork et al à J. B. Gurr, un terrain borné par les rues Lesseps, Royale, Pologne et Chartres, $250.

C Garvey à Mme J. Ginin, un terrain borné par les rues Magazine, Constance, Delachaise et avenue Louisiane, $2,075.

J. Tanner à H. P. Dart, une portion de terre bornée par les rues St-Charles, Nashville, St-Patrick et State, $1,600.

Héritiers de C. W. Hacker à J. Gough, un terrain borné par les rues Palmyre, Miro, Tonti et Cleveland, $1,200.

D. W. Trottman et femme à K. E. Trottman, deux terrains bornés par l'avenue de la Louisiane, les rues Toledano, Howard et Liberté, $600.

Edward Dinkelspiel à Philip Bomarito, deux terrains bornés par les rues Madison, DeArmas, Decatur et Monroe, $2,000.

Mutual Loan and Building Company à M. L. Arny trois terrains bornés par les rues Camp, Chestnut, Constantinople et Austerlitz, $3,900.

Dr C. A. Chandler au Union Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Prestes, Calhoun, Market et Foucher, $100.

Veuve et héritiers de Geo. Gieber à J. W. Reily, un terrain borné par les rues St-Claude, Remparts, Barthelemy et Jeanne, $400.

R. Gochel à Mme Joséphine Cohen, un terrain borné par Burthe-ville et les rues Douane, Berbigny et Bonnan, $1,200.

W. L. Benton à R. P. Cousin, neuf terrains bornés par les rues Laurel, Constance, Bordeaux et Lyon, $227.

Veuve E. Ballevit à J. M. Marchand, un terrain borné par les rues Force, Liberal, Annette et St-Bernard, $220.

C. W. Sterry et al. à O. W. Sterry, trente un morceaux de propriétés dans la ville, $39,000.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Thomas V. Youerree vs Brown et Grand—$600 sur un compte courant.

Louis A. Gauter vs ses créanciers-cession.

S. D Peters vs La ville de la Nouvelle-Orléans—Injonction.

Charles T. Miller vs Victor Bosetto—saisie provisoire.

Les successions suivantes ont été ouvertes :

Misbel Ferrage, Augustus Block, Hy. H. Bryan, Henrietta Hermsheim et Elizabeth E. Palowitz.

Cour Criminelle de District.—Section A—Juge J. H. Ferguson.—Affaires remises :

Michael Nealon, meurtre.

Trouvés coupables :

Joseph Remy, alias Crip, détournement ; Mme Geo. Frogg et Arthur Hoffman, actes de violence.

John C. Gabirn—port d'arme cachée ; $15 d'amende ou 30 jours de prison.

MM. A. P. Himel et Fred. Bertrand, ex-président et directeur de la Banque Coopérative, qui ont été mis en accusation, vendredi dernier, par le grand jury, se sont présentés à la cour du juge Ferguson, hier matin, accompagnés de leurs avocats, MM. Lazarus, Moore, Lemle et Fernandez.

Dix jours leur ont été accordés pour répondre à l'accusation.

Jurés délinquants :

Hy. Acklan, Alcide Arnoult, Charles F. Belden, Albert P. Clero, Arthur Dana, Louis M. Dolhonde, Augustus Elmer, Wm. A. Frerer, Jr., Thos. T. Gilles, Simon Gonsenheim, Jos. T. Hall, Robert Hanna, Archie Harris, Edw. M. Haskell, Charles J. Hanger, Abe Levi, W. R. Thomas, John S. Toury, James M. Watson et E. E. White.

Section B.—Juge J. C. Moise.

Affaires remises :

Chas. Arond, diffamation ; James Lewis, attaque à main armée ; W. R. Leroy, actes de violence ; Benny White, Geo Lyons alias Brocky et Wm Coleman, vol à main armée.

Comparutions remises :

Adolph F. Himel et Fred Bertrand—détournement.

Sur motion du juge C. H. Luzenberg, les deux sections de la cour criminelle ont été ajournées par respect pour la mémoire de l'avocat James J. Dowling.

Première Cour de Police Correctionnelle—M. Jackson—violation des ordonnances 5046 et 4925 ; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération

Henry C. Vaux, Nellie Robinson, Julia Carline et Celia Robinson—violation de l'ordonnance 750 ; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Pat Mahoney—allures suspectes ; $25 d'amende ou 30 jours.

Mis sous caution :

Walter Blanks, attaque à main armée ; E. Knoey, larcin ; Lee Davidson, larcin ; Hunt Ward, vol.

Wm Delaney—vol avec effraction et port d'arme cachée ; renvoyé devant la Cour Criminelle sous $2,500 de caution.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle—Eug. Willford—cruautés envers les animaux ; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Irène Aoyt—ivresse et bris de paix ; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Les Owler—vagabondage ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Will Davis—allures suspectes ; $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Mis sous caution :

Joseph Gause et Ernest Lambert, bris de paix.

Abe Page, actes de violence ; Frank Williams, larcin ; renvoyés devant la cour criminelle sous $1,000 de caution.

Bureau des Commissaires de Police.

Les commissaires du Bureau de police MM. Demoruelle, Capdau, Pescud, Richardson, Borne et Brunswig se sont réunis, hier soir, sous la présidence du maire Fitzpatrick.

Après la lecture du procès verbal de la dernière réunion, les commissaires se sont occupés des affaires suivantes :

Les officiers Bazile Economides, Wm R. Carrigee et Chas F. Donn, accusés d'avoir maltraité un prisonnier, ces jours derniers, en face de l'hôtel de la monnaie, ont été honorablement acquittés.

James Brady, accusé d'arr station illégale, a été renvoyé de la police. Il paraît que MM. Félix et Louis Landau sortaient d'un bal donné à l'Union-Française quand ils ont été arrêtés par Brady, par pure malice.

Henry Labeaud a été également renvoyé de la police pour avoir déserté son poste.

Geo. Doyle, reconnu coupable d'arrestation illégale, a été condamné à perdre 10 jours de salaire.

John Driehl, Nicholas Seliner, Ed. N. Waterman et John Freitmau ont également été condamnés à perdre 10 jours de salaire pour ivresse.

Thomas Bell, Frank P. Fell et Stewart Miller, envoyés devant le Bureau sous l'accusation d'ivresse et de conduite inconvenante, ont été honorablement acquittés.

Thos. J. G. Finnegan a été renvoyé de la police pour désertion.

Sur motion de M. Borne, les personnes suivantes ont été appointées officiers surnuméraires :

Hy Davis, John Eagan, Jules Mennett, David Croall, H. L. Phillios, E. J. Burke, Chas J. Humann, John Kilroy, Fred. Clark et Wm Bailey.

Il était onze heures et demie quand M. Brunswig a sorti de sa poche une volumineuse liasse de résolutions, qu'il avait l'intention de soumettre à la considération et à l'approbation du Bureau.

Les commissaires étaient disposés à siéger une heure de plus, mais comme M. Brunswig a déclaré qu'une heure ne lui suffirait pas pour terminer la lecture de ses résolutions et exposer ses arguments, l'ajournement a été prononcé.

La prochaine séance aura lieu le jeudi 20 février prochain.

LES COURSES.

La première journée des dames.

Après bien des délais causés par le mauvais temps, le Crescent City Jockey Club offre aujourd'hui sa première journée des Dames.

Il a plu un peu la nuit dernière, mais le bureau météorologique nous annonce pour aujourd'hui un temps clair.

Nous en sommes heureux, car les préparatifs aux Fair Grounds doivent permettre d'ajouter un nouveau succès à ceux déjà si nombreux du Jockey Club.

Une musique choisie jouera des airs de son répertoire et un comité de messieurs appartenant au meilleur monde de notre ville est chargé d'assurer aux dames tout le confortable nécessaire.

Six courses sont au programme. Treize chevaux sont engagés dans le Mazeppa Handicap, le "clou" de la journée.

Maurice, un des concurrents, sera probablement monté par Sims, le célèbre jockey qui a piloté l'année dernière en Angleterre les chevaux de M. Richard Croker.

Les dames et les enfants sont admis gratuitement aujourd'hui dans l'enceinte du champ de courses.

LA POLITIQUE.

La trêve du Mardi-Gras.

"Après le Mardi-Gras les affaires sérieuses! Encore cinq jours de plaisir! Allons-y gaîment et vive la joie!"

Tel est le cri que l'on pousse actuellement dans le monde du politicianisme. Il y a du vrai dans tout cela, en ce sens qu'ostensiblement on met la politique de côté. De même qu'à Paris, il y a, aux environs du jour de l'an, la trêve des Confiseurs, de même, ici, aux approches du Mardi-Gras, il y a la trêve des Sociétés mystiques. Tout cela n'empêche pas la politique d'aller sourdement son train. Si elle ne se produit pas *coram populo*, elle travaille secrètement et fait silencieusement son trou.

Vous vous imaginez peut-être que parce que la ligue des citoyens n'a pas actuellement de meetings, elle ne fait rien. Erreur, elle est plus active que jamais. Elle raccole par ci, elle raccole par là les membres actifs qui y vont de leur poche comme de leur temps, et l'ardent prodigieusement dans son œuvre. Elle compte, peut-être, à l'heure qu'il est, quelque chose comme 64 à 65,000 membres. Comment, dans de pareilles conditions, ne remporterait-elle pas sûrement la victoire? Elle ne fait pas grand bruit, grand étalage, pour le moment, mais laissez passer le Carnaval et vous aurez de ses nouvelles. Il lui faut un ticket, à elle, et elle l'aura et il triomphera, parce qu'elle a la justice de son côté, qu'elle travaille pour le bien public, et que les populations, quand on se donne la peine de les éclairer, voient juste et sentent juste.

Le "ring" a possédé une force prodigieuse ; c'était au point qu'il était à peu près impossible de lutter contre lui. Il se croit encore très fort, à l'heure qu'il est. Il se trompe du tout au tout, c'est notre avis, du moins. Jamais administration n'a été honnie, conspuée comme celle que nous avons maintenant. Les prédécesseurs n'étaient peut être composées ni de grands, ni de petits saints, mais leurs membres n'avaient pas été traînés devant la justice et n'étaient pas encore alliés au pénitencier. Il n'y avait pas en tous les scandales auxquels nous venons d'assister. L'irritation est sourde, mais elle est très grande ; elle n'attend qu'une occasion pour éclater, et elle n'en aura jamais une meilleure que celle des élections.

Avant quinze jours, nous saurons à quoi nous en tenir, à cet égard. Mais soyons persuadés que les démocrates l'emporteront. Il n'y a pas grand chose à craindre des indépendants ; ce qui se passe dans la paroisse Jefferson n'a rien d'alarmant. Jamais la ligue des citoyens n'a été aussi forte que maintenant. Le mouvement qu'elle a inauguré est tout puissant, et nous avons de bonnes raison de croire que tout ira pour le mieux et que son ticket l'emportera d'emblée. Elle n'a pas, après tout, d'autre ambition que de restaurer l'ordre et la morale publics, ébranlés.

Dans le camp républicain, les choses ne vont guère mieux qu'auparavant. La convention du deuxième district, doit avoir lieu, le 22 courant. L'élection des délégués aura lieu le 21. Qu'ils se disputent et se bataillent entr'eux, cela ne nous importe guère. Plus, même, la division régnera parmi eux, plus les démocrates seront sûrs de l'emporter.

Vol.

—L'avant dernière nuit, le magasin de fruits d'Anatole Cusimo, situé près du marché français, a été dévalisé par un voleur, qui en a emporté pour environ $4 de fruits.

L'origine de la boîte aux lettres.

Beaucoup de nos lecteurs ignorent certainement que l'origine des boîtes aux lettres, dont le moindre village est aujourd'hui pourvu, remonte au seizième siècle.

Le dernier numéro de *l'Union postale universelle* rappelle que dans la République de Florence existait l'exécrable coutume de placer dans les églises de la ville des boîtes en bois fermées, munies d'une ouverture, qui servaient à recueillir les dénonciations anonymes.

Ces boîtes portaient les noms de *tamburi*. Les clefs des boîtes étaient en la possession des membres du gouvernement, qui retiraient de temps en temps les dénonciations anonymes pour y donner la suite qu'elles comportaient.

Il va de soi que l'usage des *tamburi* produisait un scandale révoltant et cette institution, qui était destinée primitivement à sauvegarder la liberté des bourgeois de la République, avait assez souvent des résultats opposés. Dans les redoutables *tamburi* de la République florentine nous devons voir, d'après *l'Union postale universelle*, les premiers commencements de notre inoffensive boîte aux lettres actuelle, que la poste a empruntée à la justice pour des desseins pacifiques.

Et voilà comme un instrument d'odieuse inquisition s'est transformé en une institution d'utilité publique.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux pâtés de la rue du Canal. 2me district

nov 92—1 an—mer. jeu. dim

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15 nov—Dim Mar Jeu Sam

La question du fonds de drainage.

Procès intenté à la ville.

On sait que, tout récemment, il a été décidé, dans le Conseil de Ville, de distraire du fonds consacré aux travaux du drainage projetés, une somme de $450,000 pour le rachat des privilèges des quais accordés, en 1891, à Ch. K. Bordran pour une période de 10 ans, sur les $700,000 qui avaient été mis en réserve à titre de "fonds sacré" destiné à être employé à la construction d'un système de drainage de la ville. Tout cela avait été admis, voté et signé par le maire. C'est alors que l'ingénieur de ville, entouré d'un comité de citoyens nommés *ad hoc*, avait élaboré un plan qui a été soumis au Conseil municipal et adopté par lui, mais le maire n'a pas voulu le signer ; il s'est opposé à l'exécution des travaux et a fait voter par le Conseil une ordonnance ayant pour but de distraire de ce fonds les $450,000 déjà cités.

C'est pour faire annuler cette dernière ordonnance que M. S. D. Peters intente un procès à la ville. Il demande que les $450,000 du drainage soient restitués à ce fonds.

La pétition vient d'être enregistrée, hier, devant la cour civile de district. L'avocat du demandeur, S. D. Peters, est M. Harry H. Hall.

Encore un procès qui va occasionner bien des débats, peut-être même quelque nouveau scandale.

Mort subite.

A huit heures, hier matin, Abraham Evans, un homme de couleur âgé de 35 ans, a été trouvé mort dans la chambre qu'il occupait rue Bourgogne, au No 913. Le coroner, avisé, a fait la levée du corps et donné un certificat de mort causée par une attaque d'apoplexie.

Incendie.

Hier soir, à onze heures moins vingt, une alarme à la boîte automatique No 1080, a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse à deux étages, située rue Front, au No 711, appartenant à M. Peter O'Donnell et occupée comme café et résidence par Louis Schwartz.

Les dommages, d'environ $250, sont couverts par une assurance.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vols—Entre trois et quatre heures, mardi matin, un voleur, en escaladant une barrière, s'est introduit dans la laiterie de M. Jean Marie Fournier, à l'intersection des rues Hancock et Remparts et s'est enfui en emportant un pantalon dans lequel se trouvait une somme de $147.

—M. C. S. Butterfield, de Norfolk, Miss., a rapporté à la police qu'il se trouvait au théâtre St-Charles, mardi soir, lorsqu'un individu lui a volé son pardessus qu'il avait laissé sur sa chaise.

Blessé.—Hier après-midi, vers quatre heures, Philip Plapp, âgé d'45 ans, en traversant l'intersection des rues Johnson et Esplanade, a été renversé et légèrement blessé par le char électrique No 11, en charge de l'électricien Jos. Hoffman et du conducteur P. Bizot.

Après avoir reçu les soins des étudiants de l'hôpital, Plapp a été transporté à son domicile, rue Lapeyrouse, près Galvez.

Rixe.—Une difficulté s'est élevée, hier soir à huit heures, dans le café de John Stratta, rue Franklin, au No 28, entre Harriet Simms et Ada Dixon, toutes deux de couleur. Au cours de la querelle, Ada a reçu un coup de couteau à l'épaule gauche. Arrêtées par le caporal Jacobs, elles ont été écrouées au poste du quatrième precinct.

MOMUS.

Les messieurs ci dessous nommés sont priés de se réunir au Theatre de l'Opéra Français, MARDI, 13 février, 1896, à 7 heures P. M., pour servir sur les comités de réception et de la salle.

COMITÉ DE RÉCEPTION

SCOTT McGEHEE Chairman.

J. S. Boullemet,	Charles Carroll,
G. H. Dunbar	Dr P. E. Archinard,
Prof. A. D. Hurt,	John Clegg,
B. K. Miller	R. G. Dugue,
Albert Toledano,	H. Dupuy,
F. S. Palfrey	W. P. Nicholls,
C. J. Theard	A. R. Broussard,
Armand Capdevielle,	D. A. S. Vaughn,
E. C. Villere,	H. C. Eustis,
G. Q. Whitney,	J. Watts Kearney,
Ernest Mittenberger,	John S. Rainey,
Horatio Lange	John A. Wogan,
E. B. Kruttschnitt	Charles Janvier,
Paul Capdevielle,	J. S. Richardson,
E. J. Toledano	J. G. Schriever
J. C. Murphy	S. F. Hennip
H. T. Howard	Phil R. Rite.

COMITÉ DE LA SALLE

JOHN F. TOBIN Président.

Henry Maspero	R. S. Charles
E. J. Bayle	N. S. Hopkins
E. L. Bemiss	Morgan Whitney
W. F. Howell,	O. J. Paul,
E. J. Hart	Dr A. W. Nolte
J. T. Winbersponn,	B. P. Moss,
Dr Wm Wunderlich,	Emile Legendre
R. B. Parker	C. F. Low
Chauncey W. Stone.	I. H. Charles
J. S. Seymour	W. M. Girley,
Philip Millaire.	W. S. Parkerson,
	Howard J. Lyons

Les portes s'ouvriront à 7 30 heures. Le rideau se lèvera à 8 40 heures précises, et les invités sont particulièrement requis d'être présents à cette heure.

Les voitures approcheront de l'Opéra Français de la direction de la rue St-Louis, et après avoir déposé les invités procéderont vers la rue St-Toulouse.

Il ne sera permis aux messieurs d'occuper des sièges qu'après que les dames en seront pourvues ; il ne leur sera pas permis d'obstruer les allées ni d'être dans la salle de bal À MOINS D'ÊTRE EN COSTUME RÉGULIER.

Les dames en chapeaux et n'étant pas en toilette de bal seront conduites aux étages supérieurs et ne seront pas admises sur la plateforme de danse.

Les invités sont spécialement prévenus que pour obtenir leur entrée à l'Opéra ils doivent présenter leurs CARTES D'INVITATION, lesquelles sont STRICTEMENT PERSONNELLES et ne peuvent être transférées. Toute violation de cette règle privera du droit la personne transférant les invitations et la personne faisant usage de la même en la recevant à toute représentation subséquente.

Les messieurs sont requis de n'approcher de la plateforme de danse qu'après la fin de la QUATRIÈME danse par les masques.

UNE ATTENTION SPÉCIALE est appelée sur la règle prohibant les huées de sorties.

Les chaises du côté de la rue Carondelet marcheront jusqu'à l'Opéra.

En addition des chars réguliers de la rue Royale, la Compagnie des Chars de la ligne de la rue St Charles aura des chars extra sur la rue Toulouse de 11 30 à 1 heure qui feront le service des rues St Charles et Baronne de la rue Huitième à la rue Carondelet. 13 fév—1f

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 42 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

XIV

LE JUGEMENT DE DIEU.

(Suite.)

Mais nous nous y opposerions ! s'écrièrent vivement les témoins du duc.

Le prince Kounine sourit.

—Je reconnais bien là, dit-il à Fabien, la chevalerie coutumière aux gentilshommes français ; et si vous n'étiez pas un Français, peut-être répondrais-je à votre proposition, monsieur ?.... Mais, ainsi que messieurs vos témoins, j'aurai de la raison, pour une fois de ma vie. Ces messieurs savent que je me suis battu assez souvent, hélas ! pour avoir le droit de décliner votre offre si galante, si courageuse. C'est assez d'un malheur pour aujourd'hui.

Les témoins du duc approuvèrent chaleureusement la conduite du prince Kounine.

Celui-ci ajoutait :

—Et puis, monsieur le duc, je suis de ceux qui estiment qu'aucune querelle primordiale, aucun motif d'antagonisme n'existent entre Français et Russes. Votre différend avec Michel Serenoff était, n'est-ce pas, une chose toute personnelle ? Vous vous en étiez remis à Dieu de le trancher, car rien ne ressemble au jugement de Dieu comme une rencontre au pistolet, où l'imprévu domine tout. Dieu a jugé. Inclinons-nous.

—Rédigerons-nous un procès verbal ? demanda un des témoins de Fabien.

—Je ne pense pas, répondit le prince Kounine. Il me semble qu'il serait préférable, pour la famille du prince Serenoff, de ne laisser aucune trace de ce duel, puisqu'il n'a pas eu lieu :

Le prince revint vers la voiture. Et interrogeant Kreuzberg, Ruspof et le médecin :

—N'êtes-vous pas d'avis, messieurs, qu'aucun de nous ne doit parler de ce projet de rencontre qui n'a pas abouti ? Selon moi, M. Wilhem Kreuzberg devrait se charger de la tâche bien cruelle, mais nous lui en serons tous très reconnaissants, de ramener le corps à Pétersbourg, en expliquant qu'il n'y a pas eu autre chose qu'un accident. Et, Ruspof et moi, nous arriverions quelques instants après lui, comme ayant appris l'accident par hasard ; et nous essaierions, dans la mesure du possible, d'atténuer l'irréparable douleur qui va frapper cette vieille mère et cette jeune épousée.

L'avis du prince Kounine parut très sage à tous les assistants ; et tous s'engagèrent d'honneur, et le cocher jura, par son patron saint Nicolas, qu'ils garderaient un secret absolu sur le projet de duel.

Et bientôt, la voiture qui avait amené le prince Michel si insouciant, si sûr de lui, repartait doucement, emportant un cadavre qui, déjà, se raidissait.

Kreuzberg, toujours livide, les pieds